

AVANT-PREMIÈRE

L'homme est discret, érudit,
anxieux. Humble. Un antihéros ?
L'Académie du jazz ne s'y est
pourtant pas trompée, qui vient de
l'introniser "Musicien français de
l'année 2004". *Sideman* heureux

(Pierrick Pedron, Laïka Fatien et,

Pierre de Bethmann Sans complexe

depuis peu, Moutin Reunion),

Pierre de Bethmann, Fender en fête,

grave l'album que l'on attendait

à la tête de son quintette.

Sur un nouveau label (Les Disques

Deluxe), qui plus est.

Cet hiver, on chauffe à l'Ilium...

Avril 2003 : sortie de l'album du Pierre de Bethmann Ilium Quintet, chez Naïve et Effendi. Les superlatifs abondent, les prix tombent. Il faut dire qu'on l'attendait un peu au tournant, celui-là. Un disque événement : l'une des forces vives du feu trio Prysm tentait l'aventure en leader et faisait le pari du "tout Fender". De Bethmann "on the Rhodes" ! L'avenir allait lui donner raison : des ventes très honorables, des presta-

tions remarquées à Vienne, à Montréal, au parc Floral de Paris... Et pourtant, à l'image de la pochette (froide, neutre, cérébrale), l'album semblait ne pas faire totalement justice à ce quintette pétillant, aux prétentions sonores peu communes. Malgré la forte identité d'Ilium, et en dépit des collaborations éclairées du pianiste en *sideman*, l'image de Prysm lui collait encore à la peau. Comme un tatouage, trace



Timothée Miltat

nouvelle stratégie: lier la scène, le disque et la promotion dans une même écurie, pour donner le maximum de chances au projet. Malin et ambitieux.

Chaque leader a sa façon de gérer une séance, et d'appréhender le travail en studio. Voir l'énergie déployée par Pierre de Bethmann et la précision avec laquelle notre ancien analyste financier (son premier métier) prépare l'enregistrement de son groupe est, déjà, une expérience en soi. De l'écriture ("un processus vital et douloureux, réalisé par étapes, sur lequel je reviens sans cesse") à la bonne disposition du matériel, des répétitions (individuelles, collectives) aux concerts de préambule (deux soirs au Sunset)... Un vrai plan de bataille. "L'enregistrement est un stress, avoue Pierre. J'ai tendance à beaucoup anticiper, à somatiser. Mais il y a une certaine volupté de la concentration. L'enregistrement, c'est comme un accouchement. Il y a quelque chose d'un peu fantastique là-dedans, de merveilleux".

Au mas de la Quintanel, chez Philippe Gaillot – un magnifique studio, ancien domaine vinicole perdu dans la nature, aux pieds des Cévennes, près de Montpellier – quelque chose de particulier allait se passer effectivement, en ce début d'octobre. Surprise: en deux jours, les trois-quarts des morceaux étaient mis en boîte. La classe. Ambiance studieuse, confiance partagée. Michael Felberbaum, le guitariste du

groupe explique: "Pour le premier album, nous avons beaucoup joué en live, peut être trop. Là, le répertoire est partie au studio. Certains morceaux sonnent plus free ou groove. Pierre a une façon très précise et identifiable d'écrire, et ça se précise avec le temps. J'ai le sentiment de mieux comprendre son langage, la façon d'aborder sa musique. Ça devient plus immédiat, rapide, même si techniquement, cela reste un sacré défi."

Dix nouveaux titres ont été enregistrés: *Moderato, Frasques, Lato Censu, Complexe, Hors modes...* Soit une batterie de compositions ardues, harmoniquement aventureuses, aux carrures

« Faire simple avec un matériau casse-tête, rendre la complexité lisible et accessible »

rythmiques alambiquées. Voilà pour la théorie. Mais en pratique, derrière ce magma dense et mathématique, c'est une terrible machine qui grouille et prend enfin, en studio, la mesure de son exceptionnel talent. Le Fender Rhodes fait son festival, sans jamais tomber dans la mégalomanie, se jouant de ces métriques capricieuses avec un sens rythmique précieux et un panel de couleurs culottées. Foutu piano électrique, chevauché comme une guitare, trafiqué juste ce qu'il faut, aux effets parcimonieux.

Le ténor de David El-Malek porte ses coups et s'embrase, pièce maîtresse du puzzle d'une justesse inouïe. Mis en scène comme jamais. La Gibson demi-caisse de Mike Felberbaum, elle, contrebalance et apaise. Plus fragile et retenue. L'un et l'autre se provoquent, se talonnent. Derrière, autour, en flux maîtrisé, Vincent Artaud et

Franck Agulhon. Sortes de piliers organiques, versatiles, aux sons terriens. Le *drive* certain. Au-delà des polytonalités, contrepoints et autres pièges de la partition, les thèmes et mélodies trottent et se font plus entêtantes. Savant dosage, capable de séduire bien au-delà du cercle des initiés. C'est tout l'art de "Complexe". L'art du compositeur de Bethmann: "Faire simple avec un matériau casse-tête, rendre la complexité lisible et accessible". Sans faire simpliste. Et bien sûr, sans complexe.

Pour le contrebassiste Vincent Artaud, qui a succédé à Clovis Nicolas après son départ pour New York il y a deux ans, "la musique de Pierre est rare: d'abord parce qu'il y a un vrai travail de composition derrière, pas des thèmes prétextes à l'improvisation. La proportion d'écriture et d'improvisation me convient beaucoup plus que dans d'autres styles de jazz. Il y a des contraintes très excitantes dans l'écriture. J'aime avoir à me positionner

comme un interprète qui doit trouver son chemin dans ce tissu épais. Le premier album s'apparentait à un certain courant new-yorkais, dans l'esprit de Mark Turner. Le répertoire a évolué, évoluant aussi bien le free (Chaos et Frasques) que la pop (Knab), voire des ambiances jazz-rock à la Weather Report (Lato Censu). Pierre a une vraie réflexion sur les influences qu'il peut avoir. Il adapte ses sources d'inspiration, il les... "iliumise"!"

Jonathan Duclos-Arkilovitch

À ÉCOUTER



● Pierre de Bethmann, "Complexe", 2004, Les Disques Deluxe/Discograph (sortie prévue le 15 mars).

EN CONCERT



Du 21 au 23 mars à Paris au Sunset (transféré à l'Espace Châtelet Victoria); le 7 avril à Brest au Vauban, le 8 à Caen dans le cadre de la Nuit du jazz, le 10 à Quimper dans le cadre de Aprem' Jazz; le 26 mai à Nantes au Pannonica.

À CONSULTER



www.pierredethmann.com

indélébile de ses premières amours.

Autant dire que, pour ce second opus, tout avait été encore davantage mûri, préparé, anticipé. Pour Pierre, et plus encore pour Jonathan Miltat, agent du quintette depuis un an et coproducteur du disque, l'envie de frapper un grand coup et de se projeter définitivement dans le futur. À nouveau disque, nouveau label: Les Disques Deluxe; et